

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 07/05/2015



sommaire

EN BREF

Les abeilles butinent, protégeons les ! Voir encadré p.2
Pyrale du buis : l'INRA d'Orléans recherche des échantillons de pyrale du buis (voir pièce jointe : message d'appel à échantillons) et 1ères captures de papillons en Indre et Loire
Concours photo épidémio : extrait du règlement en pièce jointe.
Tous végétaux : attention aux dégâts de limaces

Note nationale abeille	2
Composition du réseau d'observation	3
Parution des bulletins	3
Concours photo épidémiosurveillance	3
Arbres fruitiers	4
Stades phénologiques	4
Tous fruitiers	4
Pommier et poirier	4
Cerisier	7
Prunier	10
Pêcher	11
Vigne	12
Tous végétaux (légumes et ornements)	13
Légumes	14
Salade	14
Oignon / Poireau	14
Pomme de terre	15
Fraisier	16
Espèces ornementales	17

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 07/05/2015



Rosier	17
Hortensia.....	18
Buis.....	18
Le coin des auxiliaires...	20

Note nationale abeille

Source : DGAL-SDQPV – avril 2015

Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Bulletin rédigé par **la FREDON 37** avec les observations de la FREDON 37, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), les jardins familiaux de St Pierre des Corps, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018



Composition du réseau d'observation

Le réseau d'observation 2015 de la filière Zones Non Agricoles est à ce jour constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent et effectueront leurs observations concernant un volet de la filière Zones Non Agricoles : **les Jardins d'amateurs (JA)**.

La liste de structures partenaires, réalisant les observations indispensables à l'élaboration de ce Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles, est présentée dans chaque bulletin en bas de la 1ère page. Merci encore pour leur implication.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Marie-Pierre Dufresne (mp.dufresne@fdgdon37.fr) et Cyril Kruczkowski (contact@fdgdon37.fr), tous deux salariés de la FREDON 37 (Fédération Régionale de Défenses contre les Organismes Nuisibles d'Indre et Loire).

L'animation concernant l'arboriculture fruitière sera assurée par Marie Pierre Dufresne, tandis que celle des légumes et espèces ornementales sera suivie par Cyril Kruczkowski.

**La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité.
N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions relatives à ce bulletin.**

Parution des bulletins

Les bulletins ZNA couvriront une période allant de mi-avril à mi-septembre. Neuf BSV ZNA sont prévus cette année : Semaine 17, 19, 21, 23, 25, 28, 32, 36 et 38.

Concours photo épidémiosurveillance

La SNHF et votre animateur proposent à tous les jardiniers amateurs membres du réseau d'observation de participer à un concours photo. A gagner, un week-end autour du jardinage raisonné.

Le thème de cette 2ème édition ?

« caché(s) ».

Observer les maladies, ravageurs et auxiliaires sur les plantes de son jardin peut parfois se transformer en partie de cache-cache. Ce sont ces bioagresseurs et auxiliaires que nous souhaitons mettre en avant dans ce concours photo.

*Pour tout savoir des modalités de participation, contacter **directement la SNHF** (par mail : epidemio@jardiner-autrement.fr, par téléphone : 01.44.39.78.84 ou par courrier : SNHF – concours épidémiosurveillance –, 84, rue de grenelle, 75007 PARIS). »*

Le règlement est disponible en pièce jointe.

Arbres fruitiers

Stades phénologiques

La floraison de la plupart des espèces fruitières s'est déroulée dans de bonnes conditions climatiques (températures élevées, pas de températures nocturnes trop basses). Les stades phénologiques vont de début nouaison à début de grossissement des fruits.

On nous signale toutefois, pour certaines variétés une chute importante des jeunes fruits provenant, semble-t-il, d'une mauvaise pollinisation. Selon les sites, ce phénomène peut être observé sur cerisier, prunier ou poirier.

L'année 2015 reste plus tardive que l'année 2014 avec environ 8 jours de décalage.

Tous fruitiers

Chenilles défoliatrices

Etat général

Des dégâts de chenilles défoliatrices sur feuillage et sur jeunes fruits sont signalés sur l'ensemble de la région sur pommiers, poiriers, cerisiers et pruniers. Ces chenilles grignotent les feuillages et parfois les jeunes fruits.

On note, cette année, une forte présence de ces chenilles dans les arbres fruitiers des vergers et jardins amateurs.

Prévision

Leurs dégâts devraient rester sans grande nuisibilité sur les fruits. Ils peuvent toutefois être problématiques sur jeunes arbustes qu'ils vont affaiblir en réduisant les surfaces foliaires et en bloquant les pousses. Les chenilles devraient bientôt se nymphoser et arrêter leur dégâts.



Chenilles défoliatrices

Morsures de chenilles défoliatrices sur feuillage de cognassier.
Photo : C. Brisse



Chenilles défoliatrices

Morsures de chenilles sur poirette.

Photo : J. Chabault

Pommier et poirier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin, Courçay
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Fleury les Aubrais, St Benoit sur Loire
Indre	Neuvy St Sépulchre
Cher	Méreau, Vierzon

10 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins et dans des vergers amateurs.

Puceron cendré du pommier et puceron mauve du poirier

Etat général

Les principaux pucerons nuisibles aux fruitiers à pépins sont présentés dans le BSV ZNA-jardin amateur n°1 du 24/04/2015.

Globalement, **la situation est saine vis-à-vis des pucerons : peu de sites signalent leur présence.**

En regardant bien: les enrroulements provoqués par les jeunes colonies de pucerons, sont également occupés par des larves ou des pontes de syrphes.

De nombreux **insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites, participent à la régulation des

populations de ces pucerons dans les vergers amateurs. Les plus présents actuellement sont les **syrphes et les coccinelles**. Nous avons également constaté quelques pontes de chrysopes et des micro-hyménoptères.

Prévision

A cette période de l'année, les populations d'insectes auxiliaires doivent continuer à se multiplier pour parvenir à la régulation des foyers de pucerons. Il est primordial de les préserver.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)
- Rechercher les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppe vide du puceron, souvent de couleur blanche).

Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Auxiliaires »).

Carpocapes du pommier et du poirier

Etat général

Le carpocapse du pommier (ou ver de la pomme) est l'un des principaux ravageurs des fruitiers à pépins en vergers professionnels et en vergers amateurs.

Le vol de ce lépidoptère a débuté depuis environ 8 jours dans la région (Neuvy St Sépulchre-36 ; Vierzon-18 ; St Cyr sur Loire, Parçay Meslay-37). Peu de captures sont signalées dans les pièges (0 à 1 capture au maximum).



Pucerons mauves du poirier
(Dysaphis pyri)

Photo : MP Dufresne - FREDON37



Œufs de syrphes

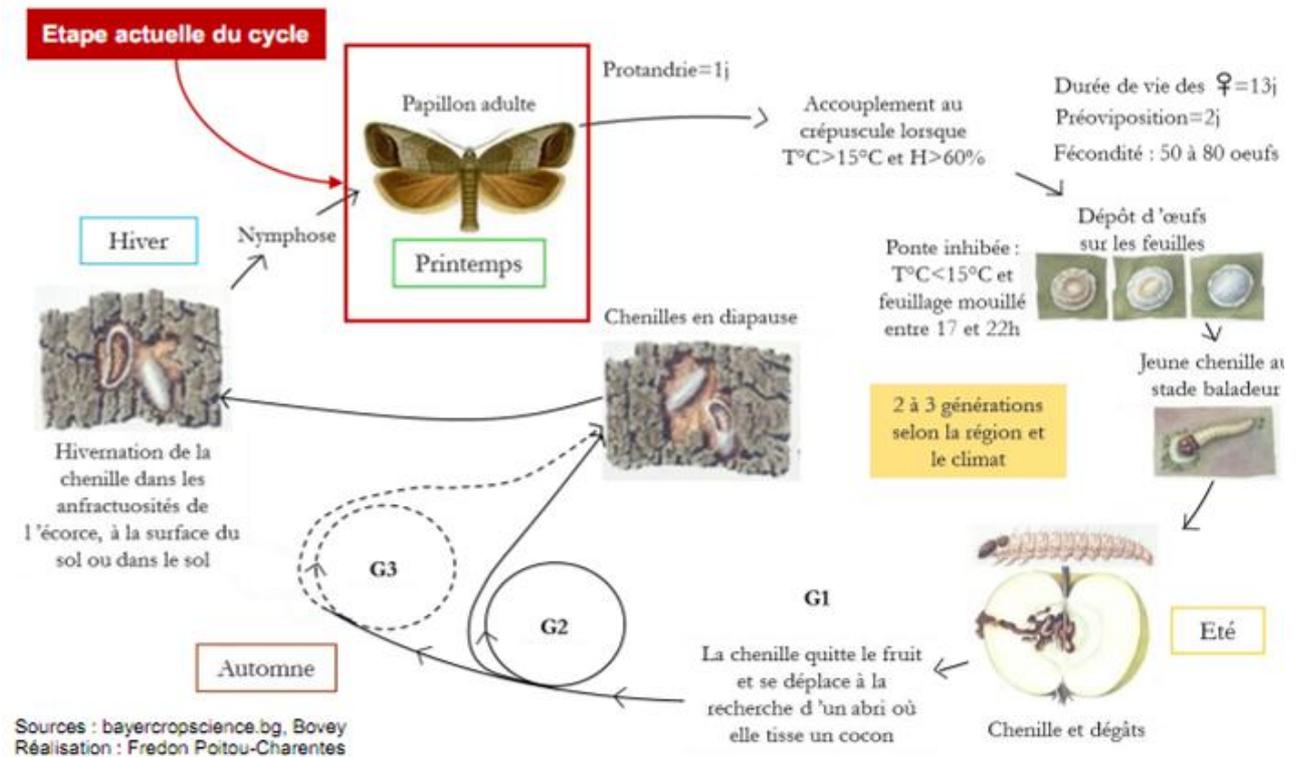
Photo : MP Dufresne - FREDON37



Larve de syrphes

Photo : J. Chabault

Cycle biologique du carpocapse des pommes et poires



Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes:

- T°C crépusculaire > 15°C. Température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
- Temps calme et non pluvieux.

Pas de pontes si le feuillage est mouillé et la T° < 15°C entre 17h et 22h

Prévision

Les émergences de papillons commencent tout juste. Les papillons de carpocapses sont encore peu nombreux. Les conditions de températures élevées, prévues pour le début de semaine prochaine, vont accélérer les émergences de papillons. Les pontes vont débiter.

Tavelure du pommier et du poirier

Etat général

Les conditions climatiques pluvieuses des 2 derniers WE ont été très favorables aux contaminations par la tavelure (description dans le BSV n°1 du 24/04/15).

En se développant, le champignon va provoquer sur les feuilles des taches translucides au départ, puis brun olivâtre, prenant un aspect velouté.

Actuellement, peu de symptômes de tavelure sont visibles. La situation semble saine. Toutefois, les contaminations liées aux pluies de fin avril vont provoquer l'apparition massive de taches sur feuilles d'ici 8 jours.



Tavelure sur pommier
Tache récente sur feuille.
Photo : M. Klimkowicz - FDGDON 37

Prévision

Les prochaines pluies annoncées pour ce vendredi vont encore provoquer de sévères contaminations sur les jeunes feuilles: **le risque vis-à-vis de la tavelure reste élevé** dans les jours à venir.

Méthodes alternatives

Des solutions alternatives à la lutte fongique sont possibles et permettent de limiter les attaques de tavelure mais elles sont toutes préventives et s'appliquent en automne.

- **Supprimer les fruits malades.**
- **Éliminer les feuilles après leur chute :**
Parmi les mesures à appliquer, des études réalisées par les chercheurs de l'INRA (Institut Nationale de Recherche Agronomique) ont montré l'efficacité de **l'élimination des feuilles du verger après leur chute**. Par **le balayage** ou **le broyage des feuilles**, on élimine une partie des formes de conservation hivernale de la tavelure (périthèces). On abaisse ainsi le niveau d'inoculum d'automne. Le balayage limite la pression en maladie par élimination matérielle de la source de contamination. Le broyage des feuilles limite la pression tavelure, en favorisant leur décomposition. L'intervention doit être faite rapidement après la chute des feuilles, pour optimiser la décomposition dès le début de l'hiver. Il faut veiller avant le broyage à éliminer les bois de taille porteur de chancres !
- **Planter de préférence des variétés tolérantes :**
On constate une nette inégalité de sensibilité à la tavelure selon les variétés. Il est conseillé de planter de préférence des variétés tolérantes ou peu sensibles à la tavelure dans les jardins et les vergers amateurs (Belle de Boskoop, Reine des Reinettes, Reinettes Clochard, Reine Grise du Canada, Conférence ...).

Cécidomyies des feuilles de poirier

Etat général

De nombreux symptômes d'enroulement des bords de jeunes feuilles, sur poirier et pommier, sont observés dans les vergers amateurs du réseau en Indre et Loire et dans le Cher.

En déroulant les jeunes feuilles, on peut observer de petites larves apodes, de couleur blanc jaunâtre puis ocre, d'environ 1.5 mm.



Dégâts de cécidomyies des feuilles du poirier
Enroulement des jeunes feuilles.
Photo : C. Brisse



Larves de cécidomyies des feuilles du poirier
Photo : J. Chabault

Ces ravageurs n'ont d'incidence qu'en pépinière et sur jeune plantation. Ils sont peu problématiques sur poirier et pommier en production.

Cerisier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, Vallères, Artannes sur Indre
Loiret	Fleury les Aubrais, St Benoit sur Loire, Orléans
Cher	Méreau, Vierzon

9 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins et dans un verger amateur.

Puceron noir du cerisier (*Myzus cerasi*)

Etat général

Des colonies sur les jeunes pousses de **puceron noir du cerisier** ont été signalées à St Cyr sur Loire (37). Un seul site, sur les 8 suivis, présente des colonies : la situation reste globalement saine.

Prévision

Comme sur poirier et pommier, nous avons déjà pu constater la présence de pontes de syrphes à proximité des départs de colonies et des larves de syrphes dans les colonies. Les auxiliaires devraient réduire l'évolution de ces colonies.



Pucerons noirs du cerisier
(*Myzus cerasi*)

Photo : J.Chabault

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)
- Eviter les excès d'azote ou les tailles trop fortes qui provoquent une pousse importante.

Drosophila suzukii

Etat général

Drosophila suzukii est un ravageur originaire d'Asie qui connaît depuis 2008 une progression spectaculaire en Europe. Cette drosophile est identifiée en France depuis 2010. Répartie maintenant sur l'ensemble de l'hexagone, elle est responsable de dégâts importants sur de nombreuses espèces fruitières à fruits rouges telles que les cerises, les fraises et les framboises. Sa présence en région Centre a été identifiée dès 2012, à proximité de Tours et d'Orléans.



Drosophila suzukii : Adulte mâle
Photos : EPPO Galery

D. suzukii est un petit moucheron d'environ 2 mm, très ressemblant aux drosophiles européennes, appelées communément « mouches à vinaigre ». Les femelles pondent dans les fruits sains. Les dégâts sont causés par les larves qui se nourrissent de la pulpe à l'intérieur des fruits et des baies. Très rapidement, les fruits attaqués s'affaissent autour du site d'alimentation de l'asticot. Ensuite, les infections fongiques ou bactériennes secondaires accélèrent le pourrissement.



Drosophila suzukii :
Dégâts sur cerise et larves
Photos : EPPO Galery

D. suzukii est très mobile, très polyphage et a un taux de reproduction très élevé, d'où son développement invasif. On constate que la présence de plantes sauvages du genre *Rubus* (mûres ...) dans l'environnement et les haies favorise le développement de l'insecte.

Dans le cadre de la surveillance biologique du territoire pour les BSV arboriculture fruitière et BSV Cultures Légumières et Fraises, plusieurs pièges sont mis en place dans le Loiret, le Loir et Cher, l'Indre et Loire, en secteur à risque (production de petits fruits -fraises, framboises- ou de cerises), pour surveiller l'apparition de *D. suzukii* et son développement dans ces cultures.

Les observations de cette semaine montrent que **le vol débute lentement en Indre et Loire et dans le Loir et Cher.**

Prévision

Les conditions de températures et l'absence de fruits rouges restent peu favorables à l'augmentation des populations de *D.suzukii*.

Mesures prophylactiques et méthodes alternatives

Il est encore temps de mettre en place un dispositif de **piégeage massif** autour des placettes de production de petits fruits rouges et de cerises. Ce dispositif consiste à disposer des bouteilles rouges, percées de petits trous sur une seule face (diam. de 5mm), autour des placettes de production de fruits. Ces bouteilles contiennent environ 20 cl de liquide attractif. Le liquide attractif est à renouveler régulièrement (tous les 15 jours au plus). *Attention de ne pas vider le liquide à proximité des productions à protéger.* Ces pièges sont suspendus dans les haies ou arbustes.

Composition du liquide attractif :

- 1l de vinaigre de cidre,
- 1l d'eau,
- 25 cl de vin et une goutte de produit vaisselle.

*Ce liquide n'est pas sélectif des *D.suzukii* : il peut piéger toute sorte d'insecte volant (autres drosophiles, abeilles, frelons ...). Aussi est il important de limiter la taille des trous à 5 mm de diamètre pour ne pas piéger les abeilles et autres insectes utiles.*



Piège à *Drosophila Suzukii* : Modèle de bouteille perforée sur une seule face.
Photos : MP Dufresne - FREDON 37



Il est aussi **très important** de privilégier les mesures prophylactiques telles que la destruction des fruits atteints pour limiter le développement des ravageurs (Attention, *D.suzukii* peut terminer son cycle dans les fruits laissés au sol ou sur les tas de compost).

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la **bonne aération des plantations** (nettoyage régulier des vieilles feuilles sur fraisier, éclaircissage des latérales basses excédentaires et limitation du nombre de cannes/mètre linéaire sur framboisier).
- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité** ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Ces déchets sont à évacuer des parcelles de cultures et à détruire régulièrement au moment de la récolte.
- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures** si la récolte est compromise.

(Une fiche de reconnaissance est disponible à l'adresse suivante :

http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/FR_Drosophila__suzukii_29-III-2010_cle8c47f7.pdf)

Maladie criblée

Etat général

Cette maladie est présente sur cerisier mais également sur pêcher, abricotier, prunier et amandier. Elle s'installe lentement sur les arbres mais devient ensuite difficile à faire régresser.

Sur feuille, **on peut observer actuellement de petites taches rouge-orangé** qui en se desséchant, deviennent brun-rougeâtre avec un pourtour bien net. Par la suite, les tissus nécrosés se détachent, laissant des criblures très régulières sur les feuilles. Ces symptômes sont signalés en Indre et Loire (St Cyr sur Loire).

Prévision

Les faibles pluies prévues pour cette fin de semaine ne devraient pas suffire à favoriser l'extension de cette maladie.

Méthodes alternatives

- Maintenir l'aération des arbres par la taille



Maladie criblée sur cerisier
Photo : MP Dufresne – FREDON37

Maladie des taches rouge ou Gnomonia

Etat général

Cette maladie se manifeste en climat humide. Son développement est irrégulier selon les années.

Sur feuille, on peut observer de grandes taches, d'abord jaunâtres puis brunes. En cas de forte attaque, ce champignon peut contaminer les fruits au début de leur grossissement : les fruits se déforment et leur chair est souvent liégeuse, de saveur amère. Ces symptômes sont signalés en Indre et Loire (St Cyr sur Loire).



Maladie des taches rouges ou gnomonia sur cerisier
Photo : JP Sauquer

Une caractéristique aidant à identifier cette maladie : les feuilles s'enroulent et se dessèchent. Elles restent ainsi, fixées à l'arbre, durant tout l'hiver.

Prévision

Les faibles pluies prévues pour cette fin de semaine ne devraient pas suffire à favoriser l'extension de cette maladie.

Prunier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin
Loiret	St Benoit sur Loire
Cher	Méreau

4 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins amateurs.

Carpocapse du prunier

Etat général

Le début du vol du carpocapse de la prune est signalé en Indre et Loire depuis 15 jours: des papillons de carpocapses ont été piégés en Indre et Loire (St Cyr sur Loire et St Laurent du Lin). Il ne s'est pas intensifié par rapport à la semaine passée.

Ce premier vol de carpocapse a peu d'incidence : les dégâts des chenilles de première génération passent souvent inaperçus, la chute des fruits étant confondue avec la chute physiologique des fruits.

Ce sont les chenilles de la seconde génération qui sont responsables de pertes importantes, notamment pour les variétés plus tardives.

Prévision

Avec les températures élevées prévues pour la semaine prochaine, ce premier vol devrait s'intensifier dans les jours à venir.

Méthodes alternatives

- Supprimer les prunes véreuses tombées de l'arbre au fur et à mesure de la chute avant que les larves ne quittent le fruit.
- Oiseaux et chauves-souris sont des prédateurs naturels du carpocapse, installez des nichoirs afin de favoriser leur présence.
- Piégez les chenilles hivernantes redescendant pour passer l'hiver à l'abri de l'écorce en plaçant une bande piège en carton ondulé dès à présent. Après la récolte des dernières prunes retirez les bandes et détruisez les chenilles. Veillez à la bonne adhérence entre l'écorce et la bande piège pour éviter que les chenilles passent dessous.

Pêcher

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, Artannes sur Indre
Cher	Méreau

3 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins amateurs.

Cloque du pêcher

Etat général

Les conditions climatiques ont été favorables au développement de cette maladie : températures optimales de développement comprises entre 13°C et 18°C, persistance d'un temps humide.

Les signalements de symptômes montrent une intensification de la maladie. Mais la situation reste relativement saine par rapport à des années plus pluvieuses lors de la floraison.

Prévision

La période de sensibilité du pêcher s'étend du stade «première pointe verte» jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée



Cloque du pêcher

Enroulement de feuilles et rougissement sur variété Saturne.
Photo : J. Chabault

rendent le risque de contamination possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.
La période de sensibilité à la maladie s'achève.

Méthodes prophylactiques

En cas de forte attaque, il est conseillé lors de l'éclaircissage par exemple, d'éliminer les bouquets de feuilles cloquées afin de limiter les risques ultérieurs de contamination. Eliminer également les rameaux atteints par une taille estivale.

Vigne

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, Artannes sur Indre, St Genouph

3 sites d'observation.

Les observations ont lieu dans des jardins amateurs.

D'après le BSV Vigne – région Centre du 05/05/15

Mildiou de la vigne

Etat général

Les vignes sont globalement aux stades 3 à 6 feuilles étalées. Elles ont donc atteint le stade sensible au mildiou. Les pluies de ce WE ont pu produire des contaminations d'autant plus que les températures ont augmenté. D'après le Modèle Potentiel Système, le niveau de risque actuel augmente dans tous les vignobles.

Prévision

Les nouvelles pluies seront à nouveau contaminatrices : le risque mildiou est élevé en période de pluie.



Mildiou de la vigne sur feuilles

Taches huileuses sur le dessus et fructifications sur le dessous de feuilles.
Photos internet

Oïdium de la vigne

Etat général

Le stade de sensibilité de la vigne à l'oïdium est tout juste atteint pour les cépages les plus précoces (stade 7 à 8 feuilles).

Prévision

Le risque oïdium est nul tant que le stade 7-8 feuilles étalées n'est pas atteint.

Confusions possibles

On peut observer dès à présent, sur la face supérieure des feuilles, la présence de boursouflures (galles). Côté face inférieure, on observe un feutrage composé de poils de vigne hypertrophiés, de couleur blanche, qui brunit avec le temps : il s'agit de symptômes d'**érinose**.



Erinose sur feuilles de vigne

Galles sur la face supérieure, feutrage de poils sur la face inférieure
Photo : MP Dufresne – FREDON 37

L'érinose est due à un petit acarien invisible à l'œil nu. Ces symptômes ont en général **peu de conséquence sur le développement de la vigne.**

Tous végétaux (légumes et ornements)

Limaces grises et horticoles

Etat général

Avec les précipitations abondantes de ces derniers jours, les gastéropodes sont de retour. On les détecte sur la plupart des jardins. Les dégâts sont surtout préjudiciables sur les semis et les jeunes plantations.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Dégâts de limaces sur salades et iris.

Rappel : la limace grise ou loche mesure de 3 à 6 cm. Elle est de couleur beige avec des réticulations brunes. La limace horticole est plus petite (3-4 cm) et de couleur noirâtre. En général, ces limaces se reproduisent toute l'année. Leur activité est très dépendante des conditions climatiques : par temps sec ou très froid, elles hibernent dans le sol. Dès que les conditions sont très humides, elles sont actives et sortent la nuit pour se nourrir de végétaux.

Prévision

Les conditions climatiques actuelles (humides) sont favorables à l'activité des limaces. **Le risque reste important.**

Méthodes alternatives

- Gestion de l'enherbement (afin de limiter leurs zones de refuges ainsi que l'humidité).
- Certains procédés comme le paillis ou mulch (couche de matériau protecteur destinée à protéger les plantations) sont favorables à la prolifération des limaces.
- Favoriser la faune auxiliaire (hérissons, oiseaux, grenouilles, carabes...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (nichoir, mare, haie champêtre, tas de feuilles, de pierre...).

Légumes

Salade

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Fleury les Aubrais, Orléans
Indre	Cluis
Cher	Méreau

6 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des salades sous abri et en plein champ. Les stades s'étalent de 2 feuilles à la récolte.

Etat général

Hormis les dégâts de limaces, la culture est en bon état sanitaire. Pas de maladie détectée.

Oignon / Poireau

Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma* ou *Napomyza gymnostoma*)

Etat général

D'après le BSV Légume (Bulletin de Santé du Végétal réservé aux professionnels maraîchers de la région Centre), l'activité de la mouche mineuse ralentit.

Prévision

Le 1^{er} vol devrait bientôt se terminer.

Méthodes alternatives

- Détruire les plantes contaminées par les asticots de cette mouche. **Surtout ne pas composter** les débris végétaux contenant ces larves.
- Les jeunes plantations peuvent être protégées par la pose d'un filet anti-insectes. Attention, quelques précautions d'usages sont à respecter :
 - Enterrer les côtés des filets en laissant assez d'espace entre celui-ci et la plante.
 - Mettre les filets en place **avant le vol des adultes** ou dès **l'observation des premières piqûres de nutrition sur le feuillage**.
 - Ne pas avoir fait des Alliées (oignons, poireaux, ails...) l'année précédente sur cette parcelle.

Actuellement, on ne connaît pas de prédateurs efficaces contre cette mouche.

Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

Etat général

D'après le BSV Légume (Bulletin de Santé du Végétal réservé aux professionnels maraîchers de la région Centre), le vol de la mouche de l'oignon est en cours.

Prévision

Le vol se poursuit dans la région avec un risque de ponte important.

Méthodes alternatives

Même méthodes que celles pour la mouche mineuse du poireau.

Mildiou (*Peronospora destructor*)

Etat général

D'après le BSV Légume (Bulletin de Santé du Végétal réservé aux professionnels maraîchers de la région Centre), de rares taches de mildiou sont observées ; la maladie ne progresse pas.

Prévision

D'après les résultats de modélisation de Miloni (modèle informatique utilisé pour prévoir les risques de contaminations du mildiou de l'oignon), **le temps est moyennement favorable à l'apparition de nouvelles contaminations.**

Pomme de terre

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Loiret	Fleury les Aubrais, Orléans

2 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des pommes de terre en plein champ. Le couvert végétal s'étend de 5 à 15 cm.

Doryphore

Etat général

Les 1^{ers} doryphores de la saison ont été observés à Orléans. Actuellement, seuls les adultes sont observés.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Observation d'un adulte, d'une ponte et de larves de doryphores. On peut également observer les défoliations que font les larves.

Prévision

Le retour d'un temps plus chaud et sec sera favorable à son développement.

Méthodes alternatives

- Le ramassage des adultes et des larves constitue le meilleur moyen de limiter les infestations.
- Les œufs peuvent également être écrasés.
- Favoriser la faune auxiliaire (crapauds) par l'installation ou la conservation de zones de refuges.

Fraisier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, St Cyr sur Loire, Courçay
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Orléans*2
Eure et Loir	Barjouville

8 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des fraisiers sous abris et en plein champ. Le stade s'étale du début de floraison à la formation des fruits.

Pucerons sp.

Etat général

Pas de détection sur les parcelles du réseau d'observation.

Maladie des taches rouges et pourpres.

Etat général

1 seul signalement à Orléans avec la présence de taches pourpres sur quelques pieds de fraisiers. Avec les précipitations de ces derniers jours, la maladie s'est développée sur les jeunes feuilles.

Rappel :

Reconnaissance

2 champignons peuvent être à l'origine des ces taches rouges/ pourpres : *Mycosphaerella fragariae* et *Diplocarpon earliana*

Les symptômes sont facilement reconnaissables : des taches circulaires (2 à 5 mm) apparaissent au dessus des feuilles. Elles sont rouge à rouge-violacé dans un premier temps avant de brunir et de se dessécher.

Le pétiole des fleurs et les sépales peuvent être également attaqués.

Eléments de biologie

Les contaminations ont lieu au printemps et en été lorsque les températures sont comprises entre 20 et 25°C. Un temps humide et pluvieux favorise la contamination et la dissémination de ces champignons. En hiver, ils se conservent dans les débris végétaux.

Prévision

Le temps humide est favorable à l'apparition et au développement de ces maladies.

Méthodes alternatives

- Choisir des espèces plus tolérantes à ce champignon (demandez conseil à votre revendeur).
- Arroser au pied ou au goutte-à-goutte pour éviter les éclaboussures et ne pas mouiller le feuillage.
- Favoriser l'aération entre les plants par le respect de la densité de plantation pour limiter la formation d'un microclimat favorable au champignon.
- Limiter les apports en azote.
- Supprimer les premières feuilles contaminées.
- Eliminer et brûler (de préférence dans un incinérateur) tous les résidus culturaux et le paillis à l'automne pour détruire les formes de conservation (spores) du champignon.

Espèces ornementales

Rosier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Fondettes, St Cyr sur Loire
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Fleury les Aubrais, Orléans
Indre	Châteauroux, Cluis
Eure et Loir	Barjouville

10 sites d'observation.

Rosier de plein champ. Le stade varie de l'apparition des boutons floraux aux premières floraisons.

Chenilles phytophages diverses.

Etat général

Des chenilles défoliatrices sont toujours observées sur plusieurs sites : Montlouis-sur-Loire, St genouph, Barjouville et Mazangé.

Plusieurs espèces de chenilles peuvent être rencontrées :

- Des noctuelles (*Mamestra oleracea* et *Amphipyra pyramidea*).
- Des tordeuses (*Ptycholoma lecheana*)
- Des Phalènes hiémales ou cheimatobie (*Operophtera brumata*)

Cette semaine, une tenthrède adulte a été observée à Montlouis sur Loire (voir photo).

Les tenthrèdes sont des hyménoptères (sortes de petites guêpes) et dont les larves ressemblent beaucoup aux chenilles (on les appelle d'ailleurs « fausses » chenilles). Les larves consomment les feuilles et les boutons floraux.



Photo: C. Kruczkowski – FREDON 37.
Tenthrède adulte sur rosier.

Prévision

Le risque persiste au printemps.

Méthodes alternatives

Les dégâts sont surtout esthétiques; la présence de ces chenilles est en général assez faible (1 à 3 maximum par rosier) et n'impacte pas la santé du végétal.

- Favoriser la faune auxiliaire et notamment les oiseaux par la pose de nichoirs à proximité de vos rosiers.

Astuces : un nichoir à oiseau doit être placé dans un endroit calme, de préférence à l'automne, les orientations idéales étant l'est, le sud-est et le nord-est. Le nichoir doit être installé dans un endroit sec à l'abri des intempéries. Enfin, il doit être protégé des prédateurs et placé à une hauteur d'au moins 2 mètres.

Pucerons sp.

Etat général

Leur présence est constatée sur plusieurs sites mais les infestations restent en général faibles. Les colonies varient de quelques individus ailés ou aptères (sans ailes) à quelques dizaines d'individus.

Les auxiliaires commencent à s'installer et des cas de prédatons nous sont rapportés à Orléans avec notamment la présence de larves de syrphes.

Prévision

Les conditions climatiques douces sont favorables au développement de ce ravageur.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)

Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Auxiliaires » en fin de bulletin).

- Veiller à éviter l'excès d'apport d'engrais azotés car les jeunes pousses sont plus attractives pour les pucerons.
- Utiliser des plantes attractives (centaurées, capucine, ortie, fenouil...) en périphérie du jardin pour canaliser les premiers vols et sédentariser les auxiliaires.

Maladies cryptogamiques (taches noires, rouille)

Etat général

Avec les précédentes précipitations, les premières taches de rouille et de maladie des taches noires sont apparues sur quelques sites comme à Montlouis sur Loire et Barjouville. Actuellement, seules les variétés sensibles sont impactées.

Prévision

Le temps humide qui domine actuellement est favorable au développement de ces maladies.

Hortensia

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Fondettes, St Genouph
Loir et Cher	Mazangé

4 sites d'observation.

Hortensia de plein champ. Stade : développement du feuillage à formation des boutons floraux.

Etat général

La culture est en bon état sanitaire. Quelques rares signalements de pucerons à Fondettes mais sans danger pour la vitalité des plantes.

Buis

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Cyr sur Loire*2, Fondettes
Loiret	St Pryvé St Mesmin, Orléans*2
Loir et Cher	Mazangé
Eure et Loir	Barjouville

9 sites d'observation.

Psylle du buis (Psylla buxi).

Etat général

On observe encore la présence de psylles sur certains sites comme à Barjouville mais la pression de ce ravageur semble régresser.

(Plus d'infos consulter le 1er BSV ZNA semaine 17)

Prévision

Le risque est présent mais semble s'atténuer avec l'arrivée des auxiliaires.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, punaises, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...).

Pyrale du buis (Cydalima perspectalis).

Ce Lépidoptère a été récemment introduit en France et signalé pour la première fois sur le territoire en 2008 en Alsace. En région Centre, sa présence est confirmée.

La pyrale du buis est jugée préoccupante du fait de son arrivée récente sur le territoire français et de ses attaques sur des végétaux à feuillage persistant présents sur des sites à haute valeur touristique, paysagère,

Etat général

Ce ravageur est présent sur la majorité des sites observés. Actuellement, les chenilles s'alimentent du feuillage et commencent à provoquer des défoliations.

Les chenilles, à leur stade jeunes, sont difficiles à observer ; n'hésitez donc pas à bien regarder dans vos buis et rechercher la présence d'indices comme la présence de soie, de feuilles attachées les unes aux autres ou la présence de déjections (sortes de boulettes vertes ou brunes).

Piégeage de la pyrale du buis (Cydalima perspectalis).

Principe et situation du piégeage en région Centre

Afin de suivre l'évolution de ce ravageur, plusieurs pièges à phéromones ont été disposés sur certains sites infestés.

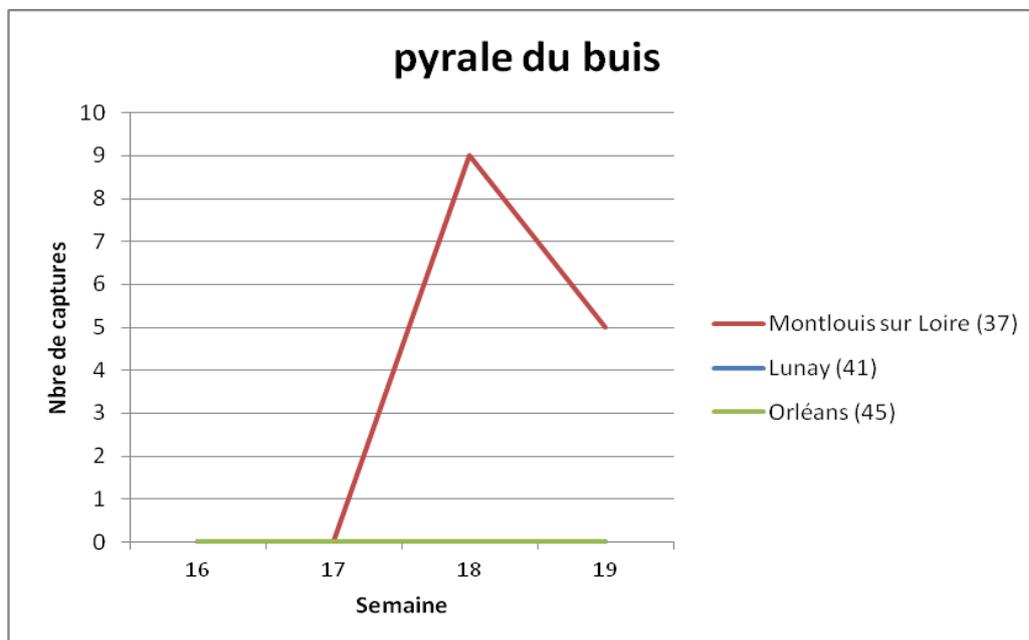
Le principe du piège à phéromone consiste à diffuser dans l'environnement des phéromones femelles de synthèse afin d'attirer les mâles. Dans le cadre du suivi de la pyrale du buis, ce mode de piégeage nous permettra de détecter l'apparition des premiers papillons et donc de suivre la dynamique des populations afin de déployer d'autres méthodes de luttés (par exemple, réaliser un traitement biologique).



Photo: Cyril. Kruczkowski – FREDON 37. Pose d'un piège à phéromone près de bordure de buis et captures de papillons de pyrale.

Situation du réseau de piégeage 2015

- 1 piège installé à Montlouis sur Loire (37)
- 1 piège installé à Lunay (41)
- 1 piège installé à Orléans (45)



Etat général

Les pièges ont été installés au environ de la semaine 16-17. Les premières captures de papillons datent de la semaine 17 et concernent uniquement le site de Montlouis sur Loire. Pas de captures sur les autres sites.

Le 1^{er} vol a donc débuté en Indre et Loire.

Prévision

A Montlouis sur Loire, les captures précoces de papillons devraient se poursuivre dans les prochaines semaines et pour les autres sites, les chenilles hivernantes vont commencer à se nymphoser et donc les premières captures de papillons ne devraient pas tarder.

RAPPEL :

Dans le cadre d'une étude sur le processus d'invasion de la pyrale du buis, l'INRA recherche des échantillons de pyrale du buis (papillons secs ou chenilles conservées dans l'alcool à 90% si possible).

Si vos buis sont infestés de pyrales, n'hésitez pas à prendre contact avec l'INRA d'Orléans (pour plus d'info, vous reporter à la pièce jointe intitulée « message d'appel à échantillons »)

Le coin des auxiliaires...

Etat général

Avec des conditions de températures plutôt douces, certains prédateurs et parasitoïdes commencent à apparaître dans les jardins. On les observe facilement en réalisant des observations sur les légumes, les végétaux d'ornements et les fruitiers.

A proximité des foyers de pucerons, sont signalés des coccinelles adultes, des syrphes (adultes et œufs) et des micro-hyménoptères (parasites de pucerons).
Il est nécessaire de les préserver pour leur permettre de se multiplier rapidement.



Syrphe sp.
Taille : de 10 à 15 mm



Œufs de syrphe
Taille : 1 mm



Larve de syrphe
Taille : 3 mm



Coccinelle sp.
Taille : 8 mm



Larve de coccinelle
Taille : 10 mm



Œufs de coccinelle
Taille : 3 mm



Hyménoptères divers. Présence de pucerons parasités et momifiés

Inscription sur le site internet de la Chambre Régionale d'Agriculture du Centre pour recevoir gratuitement et directement le BSV ZNA Jardins d'amateurs.



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>



Pour s'abonner, il suffit de se connecter sur le site de la Chambre Régionale d'Agriculture : www.centre.chambagri.fr, et de cliquer sur le cadre vert présenté ci-dessous :
Ensuite, sélectionner l'onglet FORMULAIRE d'INSCRIPTION ... et remplir les différentes cases.
Cocher ensuite la case BSV ZNA (vous pouvez choisir d'autres bulletins).

A diffuser le plus largement possible !!

Prochain bulletin semaine 21